

FATIGUÉE ? ESSOUFLÉE ? TOUX ?

Chez la femme,
la BPCO
est plus rapide et
plus sévère.

NE LA LAISSEZ PAS S'INSTALLER!



www.lesouffle.org



Portrait d'une femme atteinte de BPCO

C'est une femme, autour de 40 ans, fumeuse, mais qui ne fume pas forcément beaucoup.

Une étude a confirmé que le risque de survenue d'une BPCO chez les femmes est aussi important que chez les hommes.

Même si la BPCO est insidieuse, il y a toutefois des signes qui doivent y faire penser : **l'essoufflement et la fatigue doivent donner l'alerte et ceci d'autant plus que la femme est isolée, anxieuse ou dépressive.**

La BPCO est socialement handicapante. Un homme qui tousse et crache n'a presque rien de choquant, tandis que pour une femme...

Les raisons de la **BPCO** au féminin

Raison principale, une exposition accrue des femmes aux facteurs de risque.

Dans les pays en voie de développement, ce sont en priorité les fumées domestiques, **la pollution liée à la combustion** du charbon de bois qui est brûlé pour cuisiner ou se chauffer. Dans les pays développés, il y a **en premier lieu le tabac** et certains facteurs de risque professionnels.

Face au tabac, les femmes ne sont pas à égalité avec les hommes. Les voies respiratoires des femmes ont un calibre moindre, et peuvent s'altérer par un tabagisme jugé minime de 5 cigarettes à 10 cigarettes par jour. De surcroît, il y a un ralentissement de la croissance pulmonaire chez les jeunes filles fumeuses.

Autre spécificité, **les femmes ont une sensibilité accrue au tabac par rapport aux hommes.**

Certains facteurs professionnels font courir un risque de BPCO chez les femmes par exemple lors de l'exposition aux désinfectants de surface. Il a été montré aux USA que chez les infirmières, l'exposition professionnelle régulière à ces désinfectants de surface majore le risque de BPCO de 22 à 32 % chez des non fumeuses.*

Une maladie mal identifiée et sous-diagnostiquée

Deux raisons à cela : **la représentation traditionnelle de la BPCO est « un homme fumeur de plus de 60 ans »**. Or, les femmes qui ont une BPCO sont atteintes par cette maladie à un âge plus jeune que les hommes. **A partir de 35 ans, il faut y veiller.**

Ainsi, quand une femme se plaint de toux, d'essoufflement, on pense plutôt à un asthme qu'à une BPCO. Le diagnostic en est retardé ; ce qui est lourd de conséquences, car **la BPCO progresse plus rapidement chez la femme que chez l'homme.**

D'autre part, les femmes vont moins consulter. Elles ne vont pas voir leur médecin suffisamment tôt. **Les plaintes initiales seront souvent différentes.** Elles vont dire qu'elles sont fatiguées et non pas qu'elles sont essoufflées.

Une BPCO plus rapide et plus sévère

Les données épidémiologiques montrent que **le pronostic de la maladie est plus sombre chez la femme que chez l'homme.** Les hommes ont modifié leur comportement tabagique et diminuent leur intoxication. Les femmes non ! C'est regrettable car **à tabagisme égal, la BPCO est plus rapide et plus sévère chez les femmes ;** les femmes sont principalement gênées par la dyspnée, qui survient plus tôt, chez une patiente souvent encore jeune.

L'ostéoporose doit être évaluée car souvent fréquemment présente chez une patiente ayant une BPCO.

Et il faut aussi souligner les fréquents épisodes d'**anxiété** dus au sentiment d'**étouffement.** **La dépression s'installe.**

La BPCO reste une maladie qui a une image masculine. Mais c'est une image fautive : la moitié des malades sont des femmes !

La prédominance de la BPCO chez l'homme a déjà disparu dans certains pays comme les Etats-Unis, l'Autriche, l'Australie ou l'Islande. Partout ailleurs, elle s'estompe. En Angleterre ou en Allemagne, on voit le nombre de femmes atteintes de BPCO augmenter considérablement, alors que celui des hommes décroît**

Prenons la BPCO des femmes en considération !

A partir du moment où l'on a fumé, il faut consulter son médecin si l'on se sent fatigué, si on tousse, si l'on a des bronchites à répétition. Son médecin devra faire une mesure du souffle ou proposera de consulter un pneumologue.

*US NURSES STUDY II, 1989-2017

**MANINO LANCET 2007:370 : 76



Fondation de Recherche reconnue d'utilité publique

Maison du Poumon - 66, boulevard St Michel 75006 Paris

Tel. 01 46 34 58 80 - Fax. 01 43 29 06 26

contact@lesouffle.org - www.lesouffle.org

Twitter : @FduSouffle - Facebook : Fondation du Souffle

AVEC LE SOUTIEN DE : ALDES, ASTRAZENCA, BOEHRINGER INGELHEIM, CHIESI, GLAXOSMITHKLINE, NOVARTIS PHARMA, ROCHE, SOS OXYGÈNE